

Forces Françaises Libres

F.F.L. - L.F.F.

21

Compte rendu d'évasion
du 1^{er} canonier Simon Robert
de la 1^{re} Bati^{on} de F.C.A de Djibouti.



Je n'ai jamais accepté l'armistice de juin 1940; mon désir a toujours été de rejoindre les Forces Françaises Libres et de continuer la lutte pour la libération de la France, et principalement de ma chère province d'Alsace tombée sous le joug allemand.

L'occasion tant attendue se présente enfin: des sous-officiers de ma batterie avaient organisé un départ. Connaissant mes sentiments et ma ferme résolution, ils n'hésitèrent pas à me mettre au courant de leur projet le 31 octobre 1942 et m'offrirent de me joindre à eux, ce que j'acceptai immédiatement. Je connaissais les difficultés de l'entreprise et les conséquences d'un échec, mais ma décision était inébranlable.

Nous étions au nombre de quatre. Nous nous partageâmes les différentes missions, je fus chargé d'éloigner la barque de la côte.

Le départ s'effectua le 4 novembre 1942 à 19 heures. Il n'y eut aucune difficulté pour s'éloigner. Nous ramions à tour de rôle et nous orientions d'après les lumières de Djibouti. Nous passâmes près de l'île de Waramouze à 22 heures 1/4. Nous avons continué à naviguer en nous servant de la boussole. Nous passâmes au large de Loyada vers 5 heures 1/2, sans avoir l'impression d'être remarqués du poste frontière. Nous mîmes pied à terre sur une bande de terrain qui s'avance dans la mer à une distance de Loyada offrant toute sécurité. Arrivés à la côte, nous avons aperçu des Somali du Camél Boys anglais qui nous conduisirent à leur officier, le lieutenant Mac Donald.

Après avoir passé la journée avec lui, nous partîmes en camion à Zeila, où nous fûmes reçus par le lieutenant Bagge des F.F.L. de la L.F.F.

Notre traversée s'étant effectuée sans incident.

J'étais heureux de la réussite de mon passage, la joie
d'avoir rejoint les Forces Françaises Libres me faisait oublier
les fatigues de la traversée.

Présenté au Lieutenant-Colonel Appert, je
signai mon engagement dans les F.F.L., prêt à combattre
où mes chefs le décideront.

Gigoga, le 10 novembre 1942.
Simone